





LES BISSES DE L'AVENIR

De nombreux canaux d'irrigation valaisans ont été construits au Moyen Age. Loin de perdre en importance au fil des siècles, ils ont au contraire acquis de nouvelles fonctions, comme le montre cette randonnée familiale le long du Grand Bisse de Lens.

Texte: Patricia Michaud

Photos: Sandra et Stefan Grünig Karp, Natur-Welten

Le Grand Bisse de
Lens longe la vallée
du Rhône en hauteur.
Il est sécurisé et
donc accessible aux
enfants.



Une roue à eau permet d'entendre si le bisse fonctionne ou s'il n'y a plus d'eau qui coule.



Pour un peu, on se croirait au Moyen Âge. Le sentier aérien longe un simple aqueduc en bois accroché à même la falaise, dans lequel coule un filet d'eau. Lorsqu'on parvient à la sortie de la vallée de la Liène, là où le Grand Bisse de Lens marque un virage en forme de coude, on est brutalement ramené au XXI^e siècle: des jumelles high-tech, sur l'écran numérique desquelles s'affichent automatiquement les noms des sommets environnants, permettent de savourer la vue panoramique.

On se trouve sur l'un des tronçons du bisse qui a été réaménagé récemment à l'ancienne pour des raisons touristiques et de conservation du patrimoine. L'eau qui alimente la structure de bois a été détournée de la partie principale du canal, qui coule pour sa part à couvert dans un tunnel d'autant des années 1980.

L'ambiance médiévale qui règne au-dessus de la plaine du Rhône en cette journée d'été ensoleillée n'est pas seulement une fan-

taisie née dans la tête des randonneuses et randonneurs. Le Grand Bisse de Lens – que l'on a choisi de suivre ce jour-là entre Icogne et Chermignon-d'en-Bas – a été aménagé au milieu du XV^e siècle, soit en plein âge d'or de la construction de ces canaux d'irrigation si typiques du Valais.

DES DROITS ET DES DEVOIRS

Petit rappel pour celles et ceux qui ne sont pas familiers avec la région: dans sa forme traditionnelle, un bisse est un canal ouvert qui achemine l'eau des torrents glaciaires sur des kilomètres vers les champs, les vignobles et les vergers. «On a retrouvé de premières traces historiques datant de l'époque romaine du côté de Finges et Naters, sans vraiment parvenir à faire un lien direct avec les bisses médiévaux», note Gaëtan Morard. Il est le directeur du Musée valaisan des Bisses, inauguré en 2012 à Botyre, sur la commune d'Ayent.

C'est bien au Moyen Âge, plus précisément entre le XIII^e et le XV^e siècles, qu'appar-

Aujourd'hui, de nombreux bisses passent par des tunnels. C'est également le cas ici, même si un tronçon du Grand Bisse de Lens a été réaménagé pour la randonnée.





raissent les grands bisses, dont celui d'Ayent, du Torrent-Neuf, du Ro, et bien sûr de Lens. «C'est également de cette époque que date la structuration en consortages, une gestion collective prévoyant que les différents propriétaires possèdent chacun des droits d'eau mais aussi des devoirs.» Un système qui a traversé l'histoire et existe aujourd'hui encore, souligne le spécialiste.

ENVIRON 300 BISSES EN ACTIVITÉ

Cette première grande vague, qui a vu émerger plusieurs centaines de bisses, est à mettre en lien avec la sortie d'une période de grande peste couplée à un mini-réchauffement climatique. «Pour augmenter leur qualité de vie, les Valaisannes et Valaisans qui avaient survécu à l'épidémie, et donc avaient davantage de terres par personne, sont passés de l'agriculture de subsistance au commerce de la vache.» Qui dit élevage bovin intensifié dit besoin accru en fourrage. Autant de champs qu'il faut abondamment irriguer alors que la terre est desséchée par la chaleur. Or, la particularité du canton, c'est qu'il compte beaucoup d'eau en altitude – grâce à ses glaciers – mais très peu en plaine. «D'où l'idée d'aller chercher cet or bleu en montagne et de l'amener dans les vallées.»

BON PLAN



► Le Christ-Roi est au Valais ce que le Christ Rédempteur est à Rio. Inaugurée en 1935, cette statue monumentale perchée à 1271 mètres domine la plaine du Rhône. On peut y accéder en moins d'une heure en empruntant le sentier pédestre balisé qui grimpe directement depuis le Grand Bisse de Lens, là où celui-ci marque un coude au point 1029.

Gaëtan Morard précise que des canaux similaires ont également été aménagés ailleurs en Suisse, par exemple au Tessin, dans les Grisons, dans le canton de Vaud ou dans la région bernoise de l'Oberaargau. Reste que nulle part ailleurs dans le pays, un réseau aussi dense de bisses n'est observé. Actuellement, le Valais compte environ 300 bisses en activité, dont plus de 180 utilisés pour l'agriculture. «Près des trois quarts des surfaces agricoles cantonales en dépendent.»

SOUS TERRE

Le Valais a connu une deuxième grande phase de construction de bisses au XIX^e siècle, qui a marqué une nouvelle intensification de l'élevage bovin. «Les techniques de construction se modernisent; on a notamment recours à de la dynamite», rapporte le directeur du Musée valaisan des Bisesses. Mais il faudra attendre encore quelques décennies, en l'occurrence la période de l'entre-deux-guerres, pour observer «un vrai tournant» au niveau de la physionomie de ces cours d'eau.

Démarre alors l'ère de la mise en tunnel ou en tuyau du précieux liquide transparent. En créant des canaux à couvert, on évite les risques de débordement. Mais surtout, cette nouvelle façon de conduire l'eau répond aux changements des techniques agricoles. «L'irrigation par ruissellement, jusque-là possible grâce à l'ouverture de petites écluses disséminées tout au long des bisses, cède sa place au système de pression, qui nécessite le recours à des réservoirs, des tuyaux et des chambres de pression, notamment pour optimiser le trajet de l'eau.»

Des tunnels tellement bien cachés sous terre qu'on en oublie parfois l'existence même du bisse qu'ils renferment. C'est le cas de temps à autre lors de l'excursion au bord du Grand Bisse de Lens. Soudain, le ruisseau artificiel disparaît, laissant aux randonneuses et randonneurs une drôle d'impression de manque. Un peu plus loin, l'eau jaillit à nouveau et on n'en est que plus satisfait de pouvoir entamer une énième course de petits bateaux ... ou de pives flottantes.

STRATÉGIE NATIONALE

Le mouvement de modernisation des canaux valaisans va s'accentuer encore après la Seconde Guerre mondiale. Les remaniements parcellaires et les plans cantonaux d'amélioration d'irrigation découlant du Plan Wahlen

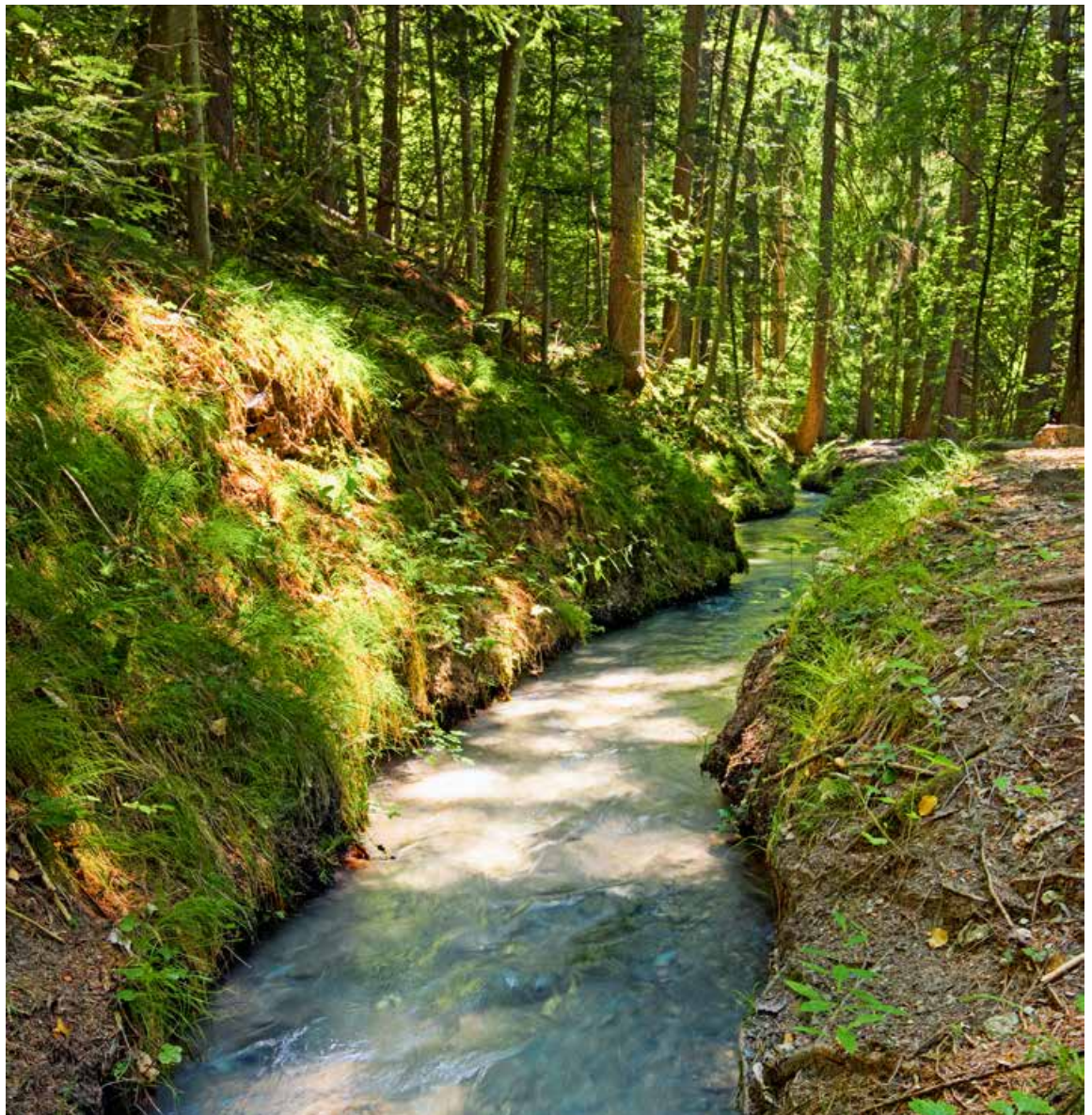
ont notamment eu un impact sur les bisses, quoique indirect, relate Gaëtan Morard. Pour mémoire, le but de cette stratégie mise en application à l'échelle nationale en 1940 était de subvenir aux besoins alimentaires du pays au cas où les importations auraient dû cesser complètement. En 1952, la Suisse a par ailleurs adopté une nouvelle loi sur l'agriculture, visant à contribuer à la sécurité de l'approvisionnement alimentaire de la population.

«Dans les années 1960–1970, le Valais a réalisé qu'un modèle mixte, alternant entre tronçons à découvert et tronçons sous tunnel, représentait l'idéal pour ses bisses», poursuit le spécialiste. Il faut dire que la valeur historique, patrimoniale et touristique

de ces cours d'eau commençait à être reconnue en tant que telle. Une valeur qui est allée grandissant, jusqu'à atteindre un pic en décembre 2023, lorsque l'irrigation traditionnelle helvétique a été inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Actuellement, près de 2000 kilomètres de chemins pédestres longent ces cours d'eau.

PORTEURS D'ESPOIR

«Les bisses sont donc toujours bien vivants», se réjouit le directeur du musée qui leur est consacré. «Désormais, à l'image du Grand Bisse de Lens, ils cumulent les fonctions: d'irrigation, de protection contre les incendies, d'entretien du paysage, de patrimoine, touris-



Sur le dernier tronçon en direction de Chermignon-d'en-Bas, le sentier du bisse se situe dans la forêt, offrant une agréable promenade à l'ombre.

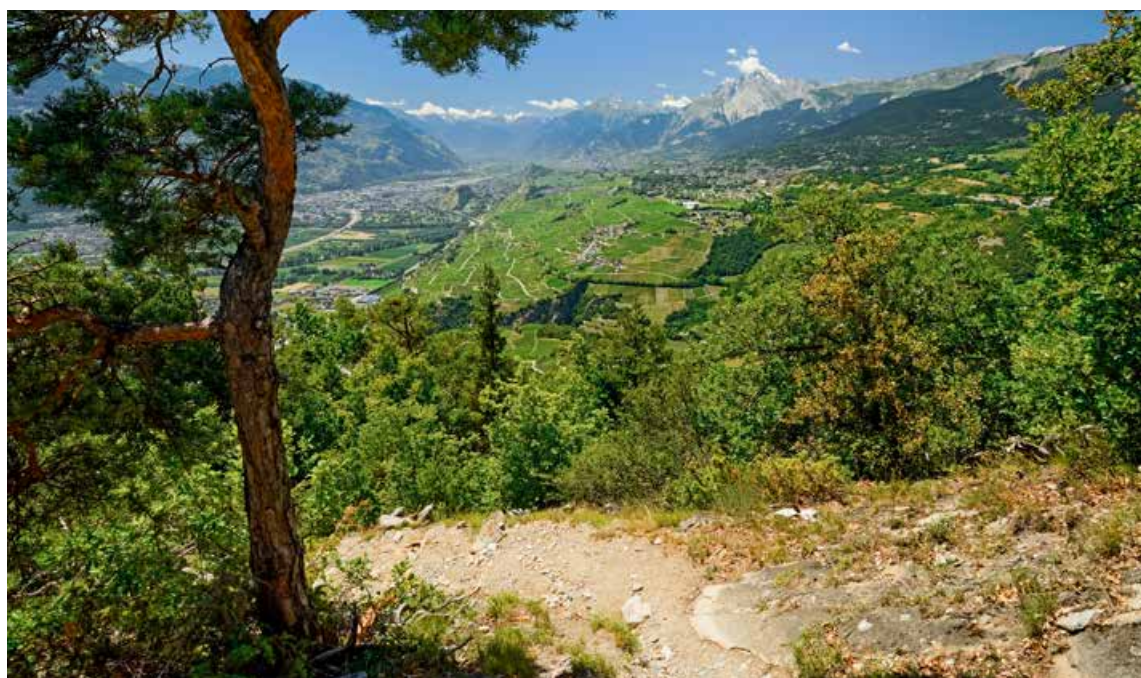


tique, etc.» Chargés d'histoire, ces canaux sont aussi porteurs d'espoir pour l'avenir, estime Gaëtan Morard. «Dans un contexte où la ressource en eau devient plus variable et parfois conflictuelle, les consortages possèdent une longue tradition de dialogue, de négociation et de réglementation collective» qui pourrait servir de modèle à la gouvernance du futur.

Par ailleurs, les bisses «ont été conçus pour gérer les extrêmes», ajoute l'expert. Durant les périodes de sécheresse, ils facilitent depuis des siècles la répartition équitable d'une ressource limitée. Lors d'épisodes de

fortes précipitations, ils permettent de redistribuer une partie de l'eau dans le paysage. «Que ce soit techniquement ou au niveau de leur gestion, les bisses sont donc une source d'inspiration pour faire face aux défis du changement climatique!»

Généralement, la journaliste indépendante **Patricia Michaud** privilégie les randonnées émaillées de dénivelé. Ce reportage lui a néanmoins rappelé avec plaisir les excursions de son enfance au bord des bisses valaisans et leurs concours de bateaux mémorables.



Vidéo de la randonnée

Au point 1029, à l'extrémité sud du bisse, le Bas-Valais se déploie. En bas à gauche, Sion dans la vallée; à droite, le village de Grimisuat. L'imposante montagne coiffée de nuages est le Haut de Cry.

Plusieurs univers au Grand Bisse de Lens

Icogne, Les Vernasses – Chermignon, Diogne

Plus d'informations sur la proposition de randonnée n° 2347 sur suisse-rando.ch



Ouvrir la carte



 Randonnée de montagne

 Faible

 T2

 2 h 5 min

 8,1 km

 95 m

 245 m

 Avril à octobre

 Convient aux familles

